



HAL
open science

“ Syriac Sources ”, dans D. Balogh (ed.)

Christelle Jullien, Mark Dickens

► To cite this version:

Christelle Jullien, Mark Dickens. “ Syriac Sources ”, dans D. Balogh (ed.). Hunnic Peoples in Central and South Asia. Sources for their Origin and History, Groningen: Barkhuis, p. 173-191, 2020. halshs-04337861

HAL Id: halshs-04337861

<https://shs.hal.science/halshs-04337861>

Submitted on 19 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VII. Syriac Sources.
VII.1. Text Excerpts. VII.001.
Chronicle of Joshua the Stylite, §§ 8–11, §18.

dans Mark Dickens with contributions by Christelle Jullien, « Syriac Sources », *Hunnic Peoples in Central and South Asia. Sources for their Origin and History*, D. Balogh (ed.), Gröningen : Barkhuis, 2020, p. 173-191.

Christelle JULLIEN

Texte conservé dans un unique manuscrit du Vatican (Vat. sir. 162). La *Chronique* de Josué est insérée dans la *Chronique* du pseudo-Denys de Tellmahṛē ou *Chronique de Zuqnān*.

Traduction inédite à partir du texte syriaque édité par WRIGHT, W., *The Chronicle of Joshua the stylite composed in syriac A.D. 507*, Cambridge, 1882, p. 7-9, p. 12 (traduction anglaise) ; p. 9-11, p. 15-16 (texte syriaque).

Éditions récentes :

LUTHER 1997 : LUTHER, A., *Die syrische Chronik des Josua Stylites, (Untersuchungen zur Antiken Literatur und Geschichte 49)*, Berlin, 1997, p. 109-114 (traduction allemande et commentaire).

HARRAK 1999 : HARRAK, A., *The Chronicle of Zuqnān. Parts III and IV (A.D. 488-775)*, (*Mediaeval Sources in Translation 36*), Toronto, 1999.

TROMBLEY, WATT 2000 : TROMBLEY, F. R., WATT, J. W., *The Chronicle of Pseudo-Joshua the Stylite, (Translated Texts for Historians 32)*, Liverpool 2000 (traduction anglaise et commentaire).

GREATREX, LIEU 2002 : GREATREX, G., LIEU, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002 (traduction anglaise partielle et commentaire), p. 59 (§§ 8-10) ; p. 60 (§ 18).

1^{ère} édition par MARTIN, P., « Chronique de Josué le Stylite écrite vers l'an 515 », *Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes VI/1*, Leipzig, 1876, p. XV-XVII ; p. XX-XXI (traduction française) ; p. 8-10 ; p. 14-15 (texte syriaque), §§ 9-12 ; § 19.

TRANSLITTÉRATION

[8] twb dyn qym' 'yt hw' byt rhwmy' lpwrsy' d'n hw dnstnqwn 'l hdd' 'mty dhw' lhwn qrb' 'm hd mn 'mm' n'drwn hdd'. kd yhbyn tlt m' 'nš hyltn' 'm zynhwn wrkšhwn : 'w tltm' 'stryn hlp kl gbr. hnw dyn 'yk mdm dšb' gb' dmstnq. rhwmy' hkyl b'wdrn' d'lh' mr' kl 'l 'wdrn' dmn prsy' l' 'stnqw. mlk' gyr mhymn' qmw bmlkw' mn hw zbn' : w'dm' lhš'. wb'wdrn' dmn šmy' šwltnhwn 'thyl. mlk' dyn dprsy' mšdryn hww 'yzgd' wšqlyn dhb' mł snyqwthwn. wl' hw' bhwšbn md't' šqlyn hww. 'yk m' dsbryn hww sgy'".

[9] bywmtn gyr dyl'n : prwz mlk' dprsy' młl qrb' dhww 'm kywny' dhwn hwny' : zbn't sgy't' šql dhb' mn rhwmy' : wl' hw' btb't' dmd't' l' kd mtn hw' lhwn : 'yk dhlpyhwn 'bd hw' lhwn ltktwšwhy. dl' lm n'brwn l'tr' dylkwn. 'bd' hw' dyn lml't' lmthymnw : hrb' wšby' d'bdw hwny' byt rwmy' : bšnt šb'm' wšb' : bywmy' 'nwrys w'rqdys mlk' bnwhy d'dwsyws rb'. wštlmt hwt b'ydyhwn klh swry' : byd nkylw't' drwpyn' hwprk' : wbrpywt' d'dy strtyltys.

[10] byd 'wdrn' ddhb' dqbl hw' mn rhwmy' : š'bd 'nwn prwz lhwny' : wdwkyt' sgy't' mn 'trhwn šql w'wsp 'l mlkwth. lht' dyn 'štby mnhwn. wk'd šm' zynwn mlk' drhwmy' šdr dhb' mn dylh wprqh wšynh 'mhwn. w'qym lhwn prwz qym' lhwny' dl' twb n'br 'lyhwn thwm' d'trhwn lqrb'. whpk wdgl qymh bdmwt šdqy'. w'zl lmqrbw. w'kwth 'tmsr b'ydy b'ldbbwhy : wklh hylh 'thrb w'tbdr whw 'tthd kd hy. wštwdy bšbhrnwth : dntl hlp pwrqn' dhywhy t'tyn kwdnwn kd 'ynyn zwz'. wšdr l'tr' d'wħdnh wlmħsn knš 'sryn 'nyn. klh gyr gz' dmlk' dqdmwhy : spqh hw' bqrb' qdmy'. hlp hlyn dyn 'sr' 'nyn 'hryn sm lwthwn [mš]kn' whmyr' qwd brh 'd mšdr lhwn. w'qym 'mhwn qym' dtrtyn zbnyn : dl' twb nqrb.

[11] wk'd pn' lmlkwth : 'rmy ksp ryš' 'l klh 'r'h. wšdr 'sr' 'nyn zwz' wprqh lbrh. wtwb knš lh hyl' w'zl lmqrbw. wmlth dnby' hw d'mr : dhyzt ršy' dmttrym 'yk 'yln' d'b' : wk'd 'br' lytwhy wb'yth wl' 'škth : tmn b'bd' 'štmlyt bh. kd gyr hw' qrb' wštgš mšryt' bhdr'. 'thrb klh hylh. whw 'tb'y wl' 'škth. w'dm' lywmn' l' 'tyd' mn' hw' mnh. l' 'n thyt šld' dqtyl' 'ttmr : wl' 'n bym' šd' npšh : wl' 'n bhpr' d'r'° kmn w'thbl mn kpn' : wl' 'n b'b' tš' w't'kl mn hywt'.

[18] mn brt dyn d'tb'y wl' 'škth 'yk dmn l'l' 'mrt : blš 'hwhy 'mlk' 'l pwrsy' hlpwhy. hn' 'ytwhy gbr' mkyk' wrħm šyn'. wmdm byt gz' dpwrsy' l' 'škth. w'r'h hrb' mn šby' dhwny'.. l' gyr 'y' lħkmtk dkm' ħwsrn' wnpqt' hwyn lmlk' bqrb'. 'p kd mzk' nzkwn : šbwq 'mty d'p hbybn. wmn lwt rhwmy' 'wdrn' dmdm l' hw' lh 'yk dl'ħwhy. šndr gyr 'yzgd' lwt zynwn dnšdr lh dhb' : wmtł dbšpt' dqrb' dbyt 'lws wl'n'ts 'ytwhy : wmtł d'hd hw' twb ldhb' hw dštdr hw' mnhwn bšwry' dmrwdwthwn : dtmn byt prsy' šrk hw' : l' šb' dnšdr lh mdm. l' šlh lh. dspqyn lk šql' dnšbyn dnšb 'nt. dh' šny' sgy't' lrhwmy' zdqyn.

TRADUCTION

« [8] Il y avait en outre un traité entre les Romains et les Perses d'après lequel, s'ils avaient besoin les uns des autres lorsqu'ils étaient en guerre contre quelque peuple, ils s'entraideraient réciproquement en fournissant trois cents hommes d'élite avec leurs armes et chevaux, ou trois cents statères pour chaque homme, et cela selon la volonté de la partie qui en aurait besoin. Maintenant, les Romains, par l'aide de Dieu, Seigneur de tout, n'eurent pas besoin de l'aide des Perses. Car des empereurs croyants furent établis sur l'empire, depuis ce temps jusqu'à présent, et par l'aide du ciel leur pouvoir s'est renforcé. Mais les rois des Perses avaient envoyé des ambassadeurs et reçu de l'or à cause de leur nécessité ; toutefois, ce ne fut pas au compte de tribut qu'ils le reçurent, comme le pensent beaucoup.

[9] Or de nos jours, Pērōz, le roi des Perses, à cause des guerres qu'il poursuivait avec les Chionites (*kyonāyē*) – qui sont les Huns (*hunāyē*) – reçut plusieurs fois de l'or des Romains, sans qu'il s'agisse cependant d'une demande de tribut, mais en excitant leur zèle, comme s'il faisait le combat à leur place, "afin qu'ils ne passent pas sur votre territoire" [disait-il]. Ce qui rendait sa parole crédible, c'était la dévastation et la déportation que les Huns commirent au pays des Romains en l'an 707 (395/6), aux jours des empereurs Honorius et Arcadius, fils de Théodose le Grand – toute la Syrie avait été livrée entre leurs mains par la tromperie de l'hyarque Rufin et la négligence du stratélate Addai.

[10] Grâce à l'or qu'il avait reçu des Romains, Pērōz soumit les Huns, prit de nombreux endroits de leur pays et les ajouta à son royaume. Mais à la fin, il fut capturé par eux ; lorsqu'il [l']apprit, Zénon, l'empereur des Romains, envoya de son or, le délivra et le réconcilia avec eux. Pērōz conclut un traité avec les Huns : les concernant, il ne passerait plus derechef la frontière de leur territoire pour la guerre. Mais il revint et manqua à ¹ son traité, comme Sédécias ², et alla guerroyer. Et comme lui, il fut livré aux mains de ses ennemis ; toute son armée fut dévastée et dispersée, et lui fut pris vivant. Dans son orgueil, il promit de donner pour rançon de sa vie trente mulets chargés de pièces d'argent. Et il envoya [des émissaires] vers le pays qui était en sa possession ; mais il fut difficile de réunir vingt charges : de fait, [Pērōz] avait vidé tout le trésor du roi son prédécesseur par les guerres précédentes. Alors, à la place des autres dix charges, il plaça chez eux [comme] gage et otage son fils Kawād jusqu'à ce qu'il les envoyât. Il conclut avec eux une alliance pour la seconde fois : qu'il ne ferait plus de nouveau la guerre.

¹ En syriaque, on aurait attendu un *b-* introductif ; mais le sens est bien celui-ci.

² Cf. 2 R 24, 18-25, 7 ; cf. 2 Ch 36, 11-13 ; Jr 52, 1-27 ; 39, 1-10.

[11] Lorsqu'il retourna à son royaume, il imposa la capitation sur tout son pays ; il envoya les dix charges de pièces d'argent et délivra son fils. Cependant, il rassembla de nouveau une armée et partit guerroyer. Et la parole du prophète, qui dit : "J'ai vu l'impie grandir comme les arbres de la forêt ; quand je suis passé, il n'était plus ! Je l'ai cherché et je ne l'ai point trouvé"³, fut en fait accomplie là à son endroit. Or, lorsqu'il y eut la bataille et que les troupes s'engagèrent les unes contre les autres, toute son armée fut dévastée. Et lui, on [le] chercha sans le trouver. Jusqu'à aujourd'hui, on n'a pu savoir ce qu'il est advenu de lui, s'il n'était pas enfoui sous les cadavres des tués, ou s'il ne s'était pas jeté à la mer, ou s'il ne s'était pas caché dans une fosse du sol et aurait ensuite péri de faim, ou s'il ne s'était pas dissimulé dans une forêt et aurait été dévoré par des bêtes sauvages.

[18] Après avoir cherché [Pērōz] sans [le] trouver, comme je l'ai dit plus haut, son frère Balaš régna sur les Perses à sa place. C'était un homme humble et ami de la paix. Il ne trouva plus rien dans le trésor des Perses et son pays [était] dévasté par la déportation [faite par] les Huns – en effet, ta sagesse ne doit pas oublier quelles pertes et dépenses ont les rois dans les guerres, même quand ils sont victorieux, sans parler quand ils sont vaincus. Et il n'eut de la part des Romains aucune sorte d'aide comme [en reçut] son frère. Il envoya alors des ambassadeurs à Zénon afin qu'il lui envoyât de l'or. Mais parce qu'il était occupé par la guerre contre⁴ Illus et Léontius, et parce qu'il se rappelait aussi que l'or qu'il avait envoyé par eux [I. et L.] au commencement de leur révolte était resté là, au pays des Perses, il ne voulut rien lui envoyer. Mais il lui envoya dire : "Les taxes de Nisibe que tu as reçues te suffisent : voici de nombreuses années qu'elles sont dues aux Romains !" »

COMMENTAIRE

– « Il y avait en outre un traité entre les Romains et les Perses ... ils s'entraideraient réciproquement » (§ 8) : Un accord d'assistance mutuelle avec les Byzantins (à l'époque de l'empereur Léon) est aussi signalé par l'auteur arabe syro-oriental compilateur du *Livre de la tour* (12^e s.), qui parle d'une aide financière octroyée aux Perses⁵ pour sécuriser la frontière orientale (cf. § 10 Josué : « Grâce à l'or qu'il avait reçu des Romains, Pērōz soumit les Huns »). Auparavant, voir Malalas (18, 44) dont G. Greatrex a étudié la lettre, montrant les connivences avec le propos de Josué sur le « zèle » guerrier des Byzantins que Pērōz tenta de stimuler pour en faire ses obligés (§ 9)⁶.

³ Cf. Ps. Pšitta 37, 35-36.

⁴ Litt. « entre ».

⁵ GISMONDI, 1899, p. 35-36 ; GREATREX, 2002, n. 80 p. 260, citant l'étude de BLOCKLEY, 1992.

⁶ Cf. déjà LABOURT, 1904, p. 129. GREATREX, 2002, p. 59 et n. 29 et 31 p. 263.

– « Les Chionites, qui sont les Huns », *kywny' dhnwn hwny'* (§ 9) : L'auteur syriaque désigne les Huns contre lesquels combattit Pērōz comme des Chionites, *Kyonāyē*. Cette association reprend l'appellation grecque traditionnelle courante, qui semble ici non spécifique (*i.e.* les populations hunniques). C'est la seule occurrence du terme *kywny'* dans la *Chronique* de Josué ; ailleurs, il est fait référence aux Huns, *hwny'*, sans autre précision. À la suite de Th. Nöldeke, W. Wright a interprété et traduit le terme *kywny'* par *kwšny'/kšwny'*, *Kūšānāyē*, les Kušans ⁷. A. Luther assimile les Kušans et les Huns ⁸. Cela supposerait toutefois une double erreur dans le texte syriaque : un -š- mis pour le -y-, et une métathèse du -š- et du -w-. Si certains chercheurs ont identifié les Chionites avec les Hephtalites (A. Alheim ; hypothèse écartée par R. Göbl ⁹), ce n'est apparemment pas le cas dans le passage de Josué qui présente deux particularités :

1) Josué est le seul à proposer une chronologie de la guerre de Pērōz c/Huns en 3 étapes :

• étape 1.

1.1. **guerre** de Pērōz contre les Huns Chionites (§ 9)

1.2. Pērōz reçoit de l'or des Byzantins pour empêcher le passage sur leur territoire // Byzantins traumatisés par le souvenir des raids des Huns en Syrie (395) (§ 9)

1.3. Pērōz victorieux au début des hostilités (**guerre**) ; prend des territoires (§ 10)

1.4. Pērōz fait **prisonnier** par les Huns (§ 10)

1.5. médiation byzantine (§ 10)

1.6. traité de paix hunno-sassanide (§ 10)

• étape 2.

2.1. Pērōz rompt l'alliance : nouvelle **guerre** (§ 10)

2.2. Pērōz fait **prisonnier** une seconde fois par les Huns (§ 10)

2.3. rançon et son fils Kawād en otage (§§ 10-11)

2.4. second traité de paix hunno-sassanide (§ 10)

• étape 3.

3.1. Pērōz rompt l'alliance une 2^e fois : nouvelle **guerre** (§ 11)

3.2. mort de Pērōz (§ 11)

2) Josué mentionne deux captivités de Pērōz chez les Huns. La première fois, il est libéré grâce à l'intervention de l'empereur byzantin Zénon (étape 1.5) ; la seconde, il en réchappe par la promesse du paiement d'une rançon et le gage de son fils laissé à la cour des Huns jusqu'à l'acquittement de la dette payée par un impôt de capitation (étape 2.3). Généralement, la documentation ne signale qu'une seule captivité de Pērōz, chez les Huns Hephtalites.

⁷ NÖLDEKE, 1879, p. 17 n. 5 ; p. 99 n. 1. WRIGHT, 1882, p. 24 et n. 2.

⁸ LUTHER, 1997, p. 110 n. 47.

⁹ FÉLIX, *EncIr*, <http://www.iranicaonline.org/articles/chionites-lat>.

> Michel le Syrien n'a pas conservé ce déroulement et s'en tient à 2 batailles. Il évoque une invasion par les Huns de régions de l'empire sassanide du temps de Zénon, une négociation des Huns avec Pērōz en vue du doublement du tribut, une ruse de Pērōz et le départ des Huns hors du territoire perse, une bataille où Pērōz trouve la mort – selon un schéma déjà donné par Procope (1, 3-4)¹⁰. Josué rapporte 3 guerres contre les Huns. A. Bivar avait noté sur les monnaies de Pērōz trois représentations de couronnes de types différents et successifs qui traduiraient selon lui la réalité de 2 restaurations et donc de 3 batailles contre les Huns¹¹. Cette iconographie serait-elle simplement le signe d'une propagande royale ? Seule une datation précise des monnaies permettrait de situer ces deux restaurations (en lien avec les victoires sur les Kidarites ?).

> Hypothèse pour le déroulement des événements rapportés par Josué :

- étape 1. Guerre contre les **Kidarites**. On sait d'après le chroniqueur byzantin Priscus que Pērōz engagea un conflit avec le souverain kidarite Kunkhās *post* 457 (Grenet, *Greatrex*¹²). Cette séquence de Josué (1.1) associe-t-elle à ce conflit la bataille ultérieure de 467 où les Sassanides s'allièrent peut-être aux Hephthalites pour remporter la victoire sur les Kidarites ?
- étape 2. On pourrait à première vue considérer en partie les §§ 9-11 de Josué comme une **construction historiographique** puisque, de fait, cette étape 2 apparaît comme une élaboration répétitive mixant les étapes 1 et 3 : la double mention de la capture de Pērōz fait prisonnier par les Huns (en 474-475) sert de bornage – par *homoiarcton* (voir encadré 1.5 à 2.2). Ces éléments répétitifs : alliance Huns-Perses / rupture du traité de paix / Pērōz fait prisonnier, inviteraient à y voir un développement littéraire. La mention de Sédécias (§ 10) conduit elle aussi à considérer cette redondance narrative comme une élaboration : Josué aura voulu camper en Pērōz un nouveau Sédécias, roi impie dont le comportement entraîna la ruine de Jérusalem (2 R 24, 18-25, 7). Comme Sédécias parjure (2 Ch 36, 13), Pērōz rompt ses serments ; comme lui, son armée est dévastée ; comme lui, il est pris vivant, fait prisonnier et emmené en captivité. L'intention de Josué serait peut-être alors de montrer en cet épisode surajouté une punition de Pērōz compte tenu de sa politique de persécution à l'encontre de la communauté chrétienne de son empire ?

Reste le récit du compilateur du *Livre de la tour* qui mentionne une intervention de l'empereur byzantin pour faire libérer Pērōz des mains « du roi des Turcs »,

¹⁰ Michel le Syrien, *Chronique*, Livre IX, chapitre 7, éd. CHABOT, 1902, II, p. 154-156 ; syr. IV, p. 256-257.

¹¹ BIVAR, *EncIr*, <http://www.iranicaonline.org/articles/hephthalites>.

¹² voir GRENET, *EncIr*, <http://www.iranicaonline.org/articles/kidarites> ; GREATREX, 2002, p. 263 n. 30 ; GREATREX, 1998, p. 46-47. CHRISTENSEN, 1944², p. 292-293.

et l'imposition de conditions (traité) parmi lesquelles l'engagement de non-agression envers les Huns (= étapes 1.5, 1.6). Il ne parle pas d'autre captivité du Sassanide (ni d'autre bataille contre les Huns d'ailleurs) ; sa description n'a rien à voir avec le contexte de la seconde captivité (avec rançon et Kawād laissé en otage, = étape 2.3) ¹³. L'auteur tardif s'en tient là sur l'histoire de Pērōz : a-t-il repris ces informations précisément de la *Chronique* de Josué ? C'est fort vraisemblable.

- étape 3. Guerre contre les **Hephtalites** et mort de Pērōz en 484 ¹⁴. Le détail d'une fosse creusée dans le sol dans laquelle aurait péri Pērōz (§ 11, étape 3.2) rejoint les récits de Lazare de Pharbe (piège creusé par les Huns Hephtalites) ¹⁵ et des sources islamiques (*Šāhnāme*).

Résumé des événements – si l'on considère comme probable une élaboration littéraire chez Josué :

- étape 1. **Guerre** de Pērōz contre les Huns/Chionites Kidarites
- étape 2. Pērōz est fait *prisonnier* par les Huns Hephtalites
 - Rançon, son fils Kawād en otage
 - Traité
- étape 3. Rupture d'alliance
 - Nouvelle **guerre** contre les Hephtalites
 - Mort de Pērōz.

BIBLIOGRAPHIE

BIVAR, A. D. H., <http://www.iranicaonline.org/articles/hephtalites>.

BLOCKLEY, R. C., *East Roman Foreign Policy : Formation and Conduct from Diocletian to Anastasius*, (ARCA, *Classical and Medieval Texts, Papers and Monographs* 30), Leeds, 1992.

CHABOT, J.-B., *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche 1166-1199*, I-IV, Paris, 1899-1904.

CHRISTENSEN, A., *L'Iran sous les Sassanides*, Copenhague, 1936, 1944², sp. p. 292-294.

FÉLIX, W., <http://www.iranicaonline.org/articles/chionites-lat>.

GISMONDI, H., *Maris, Amri et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars prior, Roma, 1899.

GREATREX, G., *Procopius and the Persian Wars*, Phil.D. Diss., Oxford, 1994.

GREATREX, G., *Rome and Persia at War, 502-532* (ARCA *Classical and Medieval Texts, Papers and Monographs* 37), Leeds, 1998.

¹³ L'auteur de la *Chronique de Séert*, qui puise habituellement à des sources communes au *Livre de la tour*, fait en revanche allusion à cette seconde captivité, mais confond le sort du roi avec celui de son fils Kawād qui passa 2 ans à la cour des Hephtalites *Chronique de Séert*, SCHER, 1911, II/1, p. 107 [15].

¹⁴ Les sources ont été relevées par GREATREX dans sa thèse, 1994, p. 60-64 ; LUTHER, 1997, p. 116-124.

¹⁵ LANGLOIS, 1869, II, p. 351. Cité par MARQUART, 1901, p. 61, repris par CHRISTENSEN, 1944², p. 294.

- GREATREX, G., LIEU, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002.
- GRENET, F., *Enclr*, <http://www.iranicaonline.org/articles/kidarites>.
- LABOURT, J., *Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, Paris, 1904.
- LANGLOIS, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie II*, Paris, 1869.
- MARQUART, J., *Ērānšahr nach der Geographie des Ps. Moses Xorenac'i*, (*Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Neue Folge 3/2*), Berlin, 1901, sp. p. 57-63.
- NÖLDEKE, T., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973.
- PAYNE, R., « The Reinvention of Iran : The Sasanian Empire and the Huns », dans M. Maas (éd.), *The Cambridge Companion to the Age of Attila*, New York, 2015, p. 282-299.
- SCHER, A., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert) II/1*, (*Patrologia Orientalis 7*), Paris, 1911.